

Passion de N. S. L'église unitarienne est dans le style bysantin, et les sculptures extérieures en sont très-riches.

Il y a en tout 23 églises et chapelles catholiques, 19 protestantes et 2 synagogues.

Montréal ne possède pas moins de six communautés religieuses de femmes, dont quelques-unes ont plusieurs grands établissements.

L'Hôtel-Dieu est le plus ancien de ces établissements; il fut fondé en 1644, par Mme de Buillon et par Mlle Manse. Le couvent ainsi que l'ordre canadien des *Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame* furent établis par la célèbre sœur Marguerite Bourgeoise, en 1653. En 1747, Madame Yourville qui, depuis quelques temps, dirigeait une communauté de religieuses sous le nom de *Sœurs Grises*, prit possession de l'Hôpital-Général, fondé par M. Charon, en 1692. Les autres couvents sont de date toute récente.

Montréal a de nombreuses maisons d'éducation et d'excellentes écoles publiques, sans compter un grand nombre d'écoles indépendantes. Le nombre total des élèves fréquentant toutes les institutions, en 1859, était de 14,364. De ce chiffre 3002 appartenaient aux écoles des Frères des Ecoles Chrétiennes, dont le noviciat est un des plus jolis édifices de la ville, et la maison-mère de leur ordre en Amérique. Les *Sœurs de la Congrégation* ont aussi 3187 élèves.

L'Université McGill, fondée par la libéralité d'un riche marchand anglais de ce nom, qui laissa par testament la plus grande partie de sa fortune pour cet objet, a pris, depuis quelques années, de très-grands développements. Elle possède deux beaux édifices près du réservoir de Paquetde, et un autre, destiné à son *high school* ou école préparatoire, au *Beaver Hall*. Outre les facultés de droit et de médecine de cette université, Montréal a une autre école de droit et une autre école de médecine. Les collèges classiques de Montréal et de Ste. Marie sont deux des plus grands établissements d'éducation du pays. Les pensionnats de Villa-Maria et du Mont Ste. Marie sont au nombre des maisons d'éducation les plus distinguées du Bas-Canada. Il y a encore, dans le voisinage de Montréal, le grand pensionnat des *Sœurs de Jésus et de Marie*, à Longueuil, et celui des *Dames du Sacré-Cœur*, au Sault-aux-Récollections. Le monastère de ces dernières est, sans contredit, l'édifice de ce genre le plus élégant et le plus complet que l'on trouve en Canada.

Il y a aussi deux écoles normales, une pour les catholiques et une pour les protestants, et une école des arts, sous la direction du Bureau des Arts et Manufactures. De nombreuses institutions littéraires et scientifiques travaillent au progrès des sciences ou à leur diffusion. Le département géologique dirigé par Sir William Logan et MM. Hunt et Billings a établi à Montréal son musée et ses laboratoires; la Société des Arts a commencé à former une galerie de peintures et de statues dans le nouveau Conservatoire des Arts et Métiers; la Société d'Histoire Naturelle a élevé récemment un très bel édifice, où elle a placé ses collections déjà considérables, et la Société Historique, quoique tout récemment établie, a déjà publié trois livraisons de mémoires intéressants et possède déjà une bibliothèque précieuse. L'Institut des Artisans, le Cabinet de Lecture Paroissial, l'Association dite *Mercantile Library*, l'Institut Canadien, l'Institut Canadien-Français, et l'Union St. Joseph, sont installés dans de beaux édifices; (les deux premiers surtout) où se trouvent des bibliothèques, des salles publiques pour de grandes réunions littéraires, et des cabinets de lecture fournis d'un grand nombre de journaux et de recueils périodiques du Canada, de l'Europe et des Etats-Unis. Il y a aussi plusieurs théâtres et salles de musique. Un grand mouvement littéraire et intellectuel s'est manifesté depuis quelques années, et il ne se passe presque point de soir sans quelque concert ou quelque lecture publique.

La bibliothèque du barreau, celles du Séminaire de St. Sulpice, du département de l'instruction publique, de l'Université McGill, du collège Ste. Marie, du département Géologique, de la Société d'Histoire Naturelle et en général de toutes les institutions que nous avons nommées plus haut, seraient honneur à des cités plus anciennes et plus populeuses. Il ne se publie point à Montréal actuellement moins de 24 journaux et recueils périodiques. Plusieurs grands journaux politiques ont une édition quotidienne et une édition hebdomadaire.

Ce zèle pour la culture des lettres et des sciences est quelque chose de remarquable dans une ville où le commerce et l'industrie jouent un aussi grand rôle. Montréal est en effet un centre d'affaires de plus en plus considérable et il s'y est fait depuis quelques années des fortunes promptes, honorables et solides. La partie de la ville qui avoisine la canal de Lachine est occupée par un grand nombre d'usines et de manufactures; l'eau qui coule des nombreuses saignées que l'on a faites au canal, met en mouvement des machines qui occupent une population de près de 10,000 âmes,

et d'autres quartiers de la ville ont aussi leurs établissements importants. La raffinerie de sucre de M. Redpath, le grand atelier de marine de M. Camin, les manufactures de moulins à battre le blé, de M. Rodier et de M. Paige, la manufacture d'objets en caoutchouc de M. Hibbard, la fonderie de caractères d'imprimerie de M. Palsgrave, la fonderie et la manufacture d'objets en fer de MM. Rodden et Meilleur, et les grandes distilleries de MM. Molson et autres, au pied du courant, et un grand nombre d'autres établissements importants, font de Montréal une ville à la fois manufacturière et commerçante. Les amusements, et les cérémonies publiques dont le programme avait été tracé par le *Comité de Réception*, et les diverses excursions qui en faisaient partie n'ont malheureusement point permis au Prince de Galles de visiter aucune de ces grandes fabriques ni même aucun des nombreux établissements de bienfaisance et d'éducation qui sont tant d'honneur à la plus populeuse cité de l'Amérique Britannique.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

TEMPERATURE.—A Montréal, le 8 février 1861, à 8 h. A. M., le thermomètre indiquait 25° au dessous de zéro, sur la place d'Armes. Au quarré Viger 34°; derrière la montagne 38°.

Il paraît que l'intensité du froid ne se fait pas sentir seulement en Canada, il règne généralement dans le vieux Monde. En Angleterre on ne se souvient pas, dans le comté d'York, d'avoir jamais éprouvé un pareil froid. Dans plusieurs endroits, on a commencé à abattre et brûler des bâtiments pour ne pas périr par le froid. Le fameux lion de Nubie du jardin zoologique de Londres, et plusieurs autres races de quadrupèdes ont été trouvés gelés dans leur repaire.

A Moscou, le thermomètre a marqué 26½ degrés au dessous de zéro.

A Tornéa, capitale de la Laponie Russe, il a marqué près de 40°.

En Prusse, le froid a été tel qu'il a causé de nombreuses maladies.

Ah! que le riche ne soit point sourd à la voix du pauvre, pendant les jours de cet hiver rigoureux; qu'il donne un peu de son superflu, et l'encens de la prière montera vers le ciel pour implorer sur lui et sur les siens les bénédictions d'un Dieu qui veut qu'il y ait des pauvres sur la terre.—Extrait de la *Minerve*.

UN POURVOYEUR DE DRAPEAUX AUTRICHIENS.—A la bataille de Solferino, un jeune soldat français après plusieurs traits, de bravoure et d'audace, enlève un drapeau à l'ennemi, et vient aussitôt l'apporter à l'empereur qui le félicite et lui donne la Croix de la Légion d'honneur.

Eh ben! Monsieur, (sic) si ça vous fait tant de plaisir je vous en rapporterai encore.

LECTURE ET CONCERT en faveur des dames de charité de Montréal, par M. Nap. Bourassa, et par les amateurs Canadiens, jeudi 21 février, à 7 heures et demie, P. M., dans la salle du Cabinet Paroissial.

CHARADE.

On fanche le premier,
On rase le dernier,
Et l'on chante l'entier.

Le mot de la dernière énigme est la lettre N.